

Séminaire
Archéologique
Duest

« Quand la mer monte... »

*Actualité de recherches
archéologiques littorales et marines
d'Europe et au-delà...*

Coordonné par Marie-Yvane Daire et Catherine Dupont

30 novembre 2016

9h-12h & 13h30-16h30

*Rennes (Univ. Rennes 1, Campus Beaulieu, [salle OSUR](#), rdc Bât. 14B, 263 av. du
Général Leclerc)*





« Quand la mer monte... »

Actualité de recherches archéologiques littorales et marines d'Europe et au-delà...

Présentation

Ce séminaire fait largement appel à des présentations de programmes de recherche (nationaux ou internationaux) en cours ou récemment achevés ou de thèses récemment soutenues, en lien avec l'archéologie littorale et marine, dans un cadre géographique très large dépassant les limites de l'Europe. Cette séance est aussi ouverte à un large public d'étudiants, de professionnels et de collaborateurs bénévoles.

Programme

- **Frédérique Bertoncello** (CNRS, CEPAM - UMR 7264, Nice) « *Evolution du rivage et des paléoenvironnements dans la ria de l'Argens (Fréjus, Var)* »
- **Henri Gandois** (doctorant, UMR8215 - Trajectoires, Univ. Paris I, chercheur associé UMR6566 - CReAAH) « *Fouilles sur estran dans l'anse de Fouly, Réville, Cotentin: méthodologie et premiers résultats* » ?
- **Sylviane Llinares** (Professeur des universités, Laboratoire CERHIO CNRS UMR 6258, Lorient) « *Inspecter le littoral à l'époque moderne* »
- **Yvan Paillet** (Archéologue INRAP, UMR 8215 Trajectoires & UMR 6554 LETG, Plouzané) « *Une maison sous les dunes : Beg ar Loued, île de Molène, Finistère.* »
- **Philippe Béarez** (MNHN) « *Au bord ou au large: la pêche des poissons pélagiques* »
- **Grégor Marchand** (CNRS, UMR 6566 CReAAH), **Pau OLMOS BENLLOCH** (Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona), **Laurent QUESNEL** (CNRS, UMR 6566 CReAAH), **Daniel ROUE** « *Un abri-sous-roche au milieu des flots : Roc'h Santec Leton (Santec, Finistère), 2015-2016* ».
- **Hervé Duval** (doctorant Archéosciences, UMR6566) « *Fortifier par la nature et par l'art : le littoral breton à l'âge du Fer* »
- **David Cuenca Solana** (Santander) « *L'utilisation des coquillages et la réalisation des activités symboliques dans les groupes humains du Paléolithique supérieur* »

Résumés (communications de 35 min + 10 min questions)

- **Frédérique BERTONCELLO** (CR CNRS, Université Côte d'Azur, CNRS, CEPAM-UMR 7264, Nice). « *Evolution du rivage et des paléoenvironnements dans la ria de l'Argens (Fréjus, Var)* »

La plaine littorale de l'Argens, principal débouché maritime du territoire de la cité antique de Fréjus, est un paysage de construction récente : envahie par la mer suite à la remontée postglaciaire du niveau marin il y a 10 000 ans environ, la basse vallée s'est progressivement comblée sous l'effet des apports alluviaux de l'Argens, repoussant la ligne de rivage jusqu'à sa position actuelle. Les recherches interdisciplinaires conduites depuis une vingtaine d'années dans le cadre de projets du CNRS, de deux PCR et d'opérations d'archéologie préventives ont permis de suivre l'évolution du rivage et la transformation des milieux littoraux au fur et à mesure de ce comblement. L'ensemble de ces travaux renouvelle fortement la perception des conditions d'implantation de la ville et du port antiques de Fréjus et permet d'appréhender la manière dont processus naturels et anthropiques interagissent dans la construction de ce paysage.

- **Henri GANDOIS** (doctorant, UMR8215 - Trajectoires, Univ. Paris I, chercheur associé UMR6566 - CReAAH) « *Fouilles sur estran dans l'anse de Fouly, Réville, Cotentin: méthodologie et premiers résultats* » ?

Le site de l'anse de Fouly est connu depuis les années 50 au moins et a donné lieu à quelques fouilles ponctuelles, mais très peu documentées et sans localisations et données chronologiques précises. Le désensablement de l'anse au début des années 2010 a permis de voir, au gré des marées, de très nombreuses structures en creux ainsi qu'un abondant mobilier, principalement lithique ; le contexte tourbeux a également permis la conservation, par endroits, d'éléments ligneux. Une fouille a été menée cet été afin d'estimer le potentiel du site et d'en préciser la datation. La méthodologie de fouille s'est avérée fortement contrainte par le contexte d'estran (site recouvert à chaque marée même en mortes-eaux) et par l'absence de moyens mécaniques. Néanmoins un groupe de trois fosses datées du Bronze ancien, mais malheureusement vidées par la mer, a été mis au jour. A quelques mètres, c'est un fossé en angle droit et un probable puits avec ses éléments en bois parfaitement conservés qui ont été découverts ; ils ont tous deux été datés du Hallstatt. Si des structures remontant aux débuts de l'Âge du Bronze étaient attendues, celles du Premier Fer sont plus surprenantes car presque aucun élément de cette période n'avait été noté lors des prospections. Le site s'avère donc plus étendu que prévu à la fois d'un point de vue chronologique mais également spatial car des structures similaires ont été mentionnées par des riverains à plus de 1000 mètres au nord.

- **Sylviane Llinares** (Professeur des universités, Laboratoire CERHIO CNRS UMR 6258, Lorient) « *Inspecter le littoral à l'époque moderne* »

Souvent exploitées dans des approches microhistoriques locales, régionales ou thématiques, les données des inspections du littoral à l'époque moderne ne peuvent se passer d'une contextualisation englobante pour en comprendre le sens et les résultats. Nous présenterons leur richesse informative à partir des domaines de l'activité maritime et littorale qui étaient visés par ces inspections et la manière dont on peut traiter les données qu'elles agrègent. L'inspection du littoral à l'époque moderne qui prolonge l'expérience médiévale de la chevauchée, répond le plus souvent et formellement à triptyque thématique : décrire, évaluer, contrôler. En fonction des prescripteurs, le projet d'inspection porte de manière récurrente l'ambition de décrire les côtes, les havres et les ports, d'évaluer l'activité, le potentiel fiscal et militaire, de contrôler les acteurs et le fonctionnement des structures juridico-administratives et l'application des normes et des lois communes au littoral.

- **Yvan PAILLER** (Archéologue INRAP, UMR 8215 Trajectoires & UMR 6554 LETG, Plouzané) « *Une maison sous les dunes : Beg ar Loued, île de Molène, Finistère. Identité et adaptation des groupes humains en mer d'Iroise à la transition du IIIe - IIe millénaire avant notre ère.* »

Depuis 2001, des recherches archéologiques sont menées dans l'archipel de Molène. Ce secteur s'avère particulièrement riche en vestiges du Néolithique et de l'Age du Bronze. Une concentration exceptionnelle de monuments mégalithiques y a été mise en évidence. Plusieurs habitats sont attestés par la présence de dépotoirs domestiques. A la pointe de Beg ar Loued (île Molène), l'un de ses amas coquilliers fit l'objet d'un premier sondage en 2003 marquant le début d'une série de campagnes de fouilles. Dès la deuxième année, celle-ci prit un tournant décisif avec la reconnaissance des premiers murs en pierres sèches, correspondant à un bâtiment conservé sous la dune. Pendant près d'une décennie, ce site fit l'objet de fouilles par une équipe interdisciplinaire. Les données obtenues par l'étude de l'habitat renseignent sur la chronologie des différentes occupations du site et permettent de documenter la transition IIIe-IIe millénaire avant notre ère, fourchette chronologique encore très mal connue dans la moitié nord de la France. Outre l'apport d'une chronologie relative, l'approche architecturale donne une meilleure compréhension des choix ayant présidé aux différentes phases de construction du bâtiment occupé pendant plus de trois siècles. Les éléments de la culture matérielle (céramique, lithique, métallurgie) viennent aussi soulever le voile sur une période essentiellement connue en Bretagne à travers les monuments funéraires. Pour la première fois dans cette région, grâce à la conservation des vestiges organiques,

il est permis d'esquisser l'économie (élevage, agriculture pêche, collecte des coquillages, etc.) des hommes ayant occupé les rivages de la mer d'Iroise. Leur mode de vie suggère une communauté sédentaire à économie vivrière, exploitant l'ensemble des ressources insulaires sans pour autant être coupée du continent (style céramique, métallurgie). Afin de mieux comprendre l'évolution globale de cet environnement insulaire, de nouvelles recherches ont été menées sur les variations du niveau marin corrélées à l'étude du paysage végétal, de la géomorphologie, de la géologie et de la faune.

- **Philippe BEAREZ**(MNHN)« *Au bord ou au large: la pêche des poissons pélagiques* »

La précocité de la pêche en haute mer a fait l'objet de débats dans lesquels les poissons pélagiques ont joué un rôle important. L'argument classiquement utilisé comme quoi la pêche de ces poissons était indicatrice de navigation à grande distance du littoral, avec les compétences technologiques et cognitives que cela entraîne, est clairement discutable. A l'aide d'exemples issus des pêcheries archaïques précolombiennes en Equateur et au Chili, la pêche des grands pélagiques sera examinée avec un œil nouveau et l'argumentation ré-évaluée.

- **Grégor MARCHAND** (CNRS, UMR 6566 CReAAH), **Pau OLMOS BENLLOCH**, **Laurent QUESNEL**, **Daniel ROUE**. « *Un abri-sous-roche au milieu des flots : Roc'h Santec Leton (Santec, Finistère), 2015-2016* ».

En mars 2015 et juillet 2016, l'abri-sous-roche de Roc'h Santec Leton, dans le nord du Finistère, a fait l'objet de sondages et d'une petite fouille sous la direction de G. Marchand et P. Olmos Belloch. Découverte il y a plus de trente ans par D. Roué, cette stratigraphie particulièrement menacée couvre une période allant du Paléolithique moyen au second âge du Fer, en passant par le Paléolithique final et le Mésolithique. Dans le cadre du programme ALERT et avec le soutien décisif du DRASSM, cette opération a permis de sauver un très grand nombre d'informations.

- **Hervé DUVAL** (doctorant Archéosciences, UMR6566) « *Fortifier par la nature et par l'art : le littoral breton à l'âge du Fer* »

Nombreux sont les sites dits fortifiés attribuables à l'Âge du fer qui jalonnent le littoral breton de part et d'autre de la région. Situés sur des positions topographiques souvent remarquables, ils ne sont pas forcément différents de ceux de l'intérieur des terres, au moins en ce qui concerne leur surface et leur forme, mais leur contexte géographique privilégié offre souvent un meilleur état de conservation de leurs vestiges

fortifiés. À travers certains exemples choisis parmi les plus représentatifs et les mieux reconnus du point de vue archéologique, cette communication s'efforcera de mettre en exergue les fortifications de ces sites qui ont été construites de manière à tirer parti, au maximum, du relief naturel et de l'environnement maritime environnant.

Au-delà d'un discours centré uniquement sur des éléments typomorphologiques, l'objectif est également de proposer des explications sur les choix qui ont pu conduire à investir certains espaces littoraux plutôt que d'autres. En effet, si l'aspect stratégique et défensif de ces sites ne peut être nié pour l'Âge du fer, il faut toutefois considérer que d'autres fonctions, socio-économiques par exemple, aient pu autant participer du choix d'un emplacement, d'où ne se dressent plus aujourd'hui que les vestiges les plus visibles, à savoir les fortifications.

- **David CUENCA SOLANA** (Instituto Internacional de Investigaciones Prehistóricas de Cantabria (IIIPC)- Universidad de Cantabria) « *Le monde symbolique et le quotidien des premiers groupes d'humains modernes de l'Europe : un visage à partir de l'utilisation des ressources malacologiques* »

Malgré le fait que l'art paléolithique soit un élément clé des discussions sur les origines du comportement symbolique de l'humanité, notre connaissance de l'univers symbolique des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique est encore relativement limitée. Pour certains chercheurs, ce comportement est lié à l'apparition de l'*Homo sapiens*. Par contre, d'autres chercheurs ont proposé que l'expression symbolique et artistique fût déjà très bien développée au sein des groupes Néandertaliens. Ainsi l'art paléolithique est devenu un diagnostic très important pour déterminer l'origine du symbolisme, de la langue, de la musique et de la créativité. L'utilisation de colorants, non seulement par rapport à la réalisation des représentations graphiques dans les grottes, a été également associée à l'origine du comportement symbolique des premiers humains anatomiquement modernes. L'utilisation combinée de différentes méthodes nous a permis de montrer que certains coquillages provenant des sites d'Altamira et La Fuente del Salin (Cantabria, Espagne) ont été utilisés, postérieurement à leur consommation alimentaire, pour obtenir de la poudre d'ocre. Cette dernière a été utilisée pour produire un ensemble magnifique et varié d'art rupestre sur les murs de ces grottes. Cela révèle un lien entre les activités de la vie quotidienne (la consommation alimentaire des ressources marines et leur utilisation en tant qu'outil), et le monde symbolique (l'art rupestre) au sein des premiers groupes d'humains modernes de l'Europe. Du point de vue du comportement symbolique, cette étude montre que l'art rupestre paléolithique est basé sur l'utilisation d'éléments accessibles et peu qualifiés. Ainsi, le quotidien et le symbolisme de ces groupes semblent beaucoup plus liés que ce que l'on pensait traditionnellement.